

**HISTOIRE** ■ Une journée pour redécouvrir les nombreuses facettes de l'ancien leader socialiste, à Briare

# Jean Jaurès, l'humaniste pacifiste

La section giennoise et la fédération du Loiret du Parti socialiste organisent une journée d'hommage à Jean Jaurès, demain à Briare.

À l'occasion du centenaire de l'assassinat de Jean Jaurès, le 31 juillet 1914, à la veille de la Première Guerre mondiale, de nombreuses manifestations sont organisées à travers la France.

Demain à Briare, le théâtre de l'Escabeau accueille une conférence-débat, animée par Benoît Kermoal, historien. Une exposition retracera ensuite le parcours de Jean Jaurès. Le spectacle de Pierrette Dupoyet, « Jaurès, assassiné deux fois ! », présenté au festival d'Avignon, clôturera la journée.

## Symbole de la politique française

Combien de fois entend-on que « Jaurès aurait voté ceci » ou que « Jaurès n'aurait pas fait cela » ? Du coprésident du Parti de gauche Jean-Luc Mélenchon au vice-président du Front national Louis Aliot, en passant par le Premier ministre socialiste Manuel Valls ou encore l'ex-prési-



## Le programme

De 16 à 18 heures, conférence-débat « Actualité de la pensée de Jean Jaurès », animée par l'historien Benoît Kermoal, Valérie Corre (députée), Jean-Pierre Sueur (sénateur) et François Bonneau (président de la région Centre).

De 18 h 30 à 20 h 30, exposition pour le centenaire de l'assassinat de Jean Jaurès, et buffet républicain.

À 20 h 30, spectacle « Jaurès, assassiné deux fois » de Pierrette Dupoyet.

dent UMP Nicolas Sarkozy, on ne compte plus les hommes politiques qui ont déjà fait appel à ce symbole de la politique française. Pourtant, cette grande figure du socialisme reste à découvrir.

Car au-delà de son combat pour la paix, cet homme reste peu connu. Les

facettes de sa personnalité de Jaurès sont multiples : il fut un grand intellectuel ouvert à la modernité, un leader socialiste éloigné du sectarisme, un journaliste humaniste attaché aux droits de l'Homme, un grand orateur, un défenseur des valeurs de la République et un compagnon de lutte aux côtés des ouvriers ou des syndi-

calistes. « Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire », disait-il. Jaurès, reviens ! ■

Bernard Guillard

➔ **Pratique.** Ce samedi 4 octobre au théâtre de l'Escabeau, à Briare. Entrée libre pour la conférence-débat.

Buffet et spectacle 20 € (chômeurs et étudiants 15 €) ; spectacle seul 15 € (chômeurs et étudiants 12 €). Réservation au 06.95.15.84.45, e-mail : jaurès-gien@gmail.com

## Défenseur des ouvriers

Fils de la bourgeoisie de province, Jean Jaurès est normalien et agrégé de philosophie. Après avoir enseigné à Albi et à Toulouse, il commence sa carrière politique en 1885, à 25 ans, comme député républicain à Castres. D'abord républicain modéré, Jean Jaurès devient socialiste après la grande grève des mines de Carmaux de 1892.

Il est élu député et va le rester jusqu'à sa mort (sauf entre 1898 et 1902). Brillant orateur, il devient le défenseur des ouvriers en lutte et de l'unité des forces politiques et syndicales de gauche.

Avec les socialistes, il défend Alfred Dreyfus et crée le journal l'Humanité, en 1904. Jean Jaurès, leader du socialisme français, participe en 1905 à la fondation de la SFIO (Section française de l'internationale ouvrière) qui va rassembler les différents courants socialistes français. Pour lui, les socialistes doivent s'engager pour une révolution démocratique et non violente.

Après 1905, Jean Jaurès s'oppose à la politique coloniale et à la guerre. Les nationalistes l'accusent de trahison et en 1914, trois jours après son assassinat, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

« Héros tué en avant des armées », Jaurès, qui avait redouté la violence et pressenti les horreurs de la Grande Guerre, devient « le martyr de la paix ».